

LE Courrier

CENTRE D'INSÉMINATION PORCINE DU QUÉBEC INC.



Volume 19, N°4, Décembre 2015

cipq@cipq.com • www.cipq.com

SOMMAIRE

ISO 9002:2008, au-delà de l'amélioration continue!	1
Soirées Techniporc	2
Reportage : Ferme Taratuta inc.	3
Tensions parasites et courants vagabonds	5
Livraison pour la période des fêtes	7
Retards de livraison.....	7

ISO 9002:2008, au-delà de l'amélioration continue!

Le système de gestion de la qualité selon le référentiel ISO 9002:2008, en place au CIPQ a récemment fait l'objet d'une recertification pour une période de trois (3) ans; ce processus s'effectue principalement par la présence d'un auditeur externe qui visite nos installations, observe et échange avec nos équipes de travail, afin de valider la conformité des processus et méthodes de fabrication par rapport au manuel de gestion qualité élaboré lors de la mise en place du système.



La certification porte sur une période de trois (3) ans, mais il y a annuellement un audit de maintien qui comporte aussi la visite de l'auditeur externe qui procède à des vérifications moins poussées que lors d'une procédure de recertification. Également, un des éléments clef du système qualité est la constitution d'un comité qualité en entreprise, dont des membres de la direction doivent faire partie, qui permet d'avoir des observateurs presque permanents sur l'application du système. Le comité qualité procède à des "audits internes" et recommande des ajustements au système s'il y a lieu. Au CIPQ, j'ai le privilège de faire partie du

ISO 9002:2008... (suite)

comité qualité et nous procédons à la visite de nos installations et à la rencontre de nos équipes de production au moins deux (2) fois par an.

Au-delà de la vérification de la conformité de nos procédures, ces visites permettent une interaction des plus positives entre nos équipes de production et la direction; comme le CIPQ dispose de six (6) établissements de production distincts, un élément intéressant est que ça permet de constater l'approche de travail adoptée par certaines équipes, comparativement à d'autres et d'analyser quelle est celle qui semble la plus appropriée et de suggérer des améliorations : nivelage

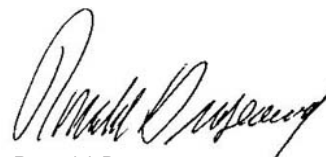
vers le haut et harmonisation des façons de faire. En outre, cette approche permet d'impliquer de façon concrète notre personnel de production dans le processus d'amélioration continue, car après tout, ce sont eux qui ont la main mise sur la matière première... le verrat et la semence.

Au-delà de la certification qualité comme telle, cette démarche s'inscrit dans un processus dynamique et permanent qui permet un questionnement et une mise à jour régulière de nos façons de faire et ce, dans le but de toujours garantir la meilleure qualité possible de la semence expédiée aux productrices et aux producteurs de

porc du Québec, afin de les secondar dans leur quête d'excellence.

Déjà 2015 qui tire à sa fin; je profite de l'occasion pour vous souhaiter, ainsi qu'aux vôtres, Santé, Bonheur et Prospérité tout au cours de 2016, et profitez pleinement de la période de réjouissances qui se pointe.

Le directeur général



Ronald Drapeau, agr.

Soirées Techniporc 2016

Pour la dixième édition,
les SOIRÉES TECHNIPORC
se dérouleront le

9 FÉVRIER 2016

au Best Western Plus

Hotel Universel de Drummondville

et le

10 FÉVRIER 2016

au Centre Caztel de Ste-Marie-de-Beauce.

Cette année, on y abordera le thème des maternités.

Le programme détaillé vous sera expédié en janvier et sera aussi disponible sur le site internet www.cipq.com.

Les inscriptions débuteront le 4 janvier 2016 en appelant au **1-844-889-5750**,

ou en réservant auprès de votre représentant CIPQ.

Les soirées sont offertes gratuitement grâce à la participation financière du CIPQ inc. et de PIC.

TÉMOIGNAGE : Ferme TARATUTA inc.

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant CIPQ inc.

**La ferme Taratuta est localisée à St-Zéphirin,
une municipalité située à environ 25 km au nord de Drummonville.
Alexandre Taratuta et France Coupal en sont les propriétaires depuis 2008.**

Alexandre et France ont terminé leurs études en 1998 au campus de l'ITA de St-Hyacinthe. Alexandre obtenait alors un diplôme en Gestion et Exploitation d'Entreprise Agricole (GEEA), tandis que France obtenait le sien en Horticulture ornementale.

Dès la fin de ses études et ce, jusqu'en 2001, Alexandre travaille dans plusieurs fermes laitières de la région de la Montérégie, tandis que France met au monde quatre enfants tout en effectuant quelques présences sur le marché du travail, à temps partiel.

En 2001, Alexandre effectue un virage important puisqu'il change de production en acceptant un poste dans une maternité porcine comptant 700 truies et se retrouve, trois ans plus tard, à l'emploi de la ferme A. Coupal inc., propriété de Alexandre Coupal, frère de France. (voir reportage *Courrier CIPQ inc. Oct. 2014*).

En 2008, un intervenant en production porcine leur présente un projet intéressant qui se traduit par l'achat d'une maternité porcine de 800 truies, à contrat pour débiter et acquérant le troupeau par la suite, soit en 2013.

Lors de l'acquisition, la ferme fonctionnait déjà en bande aux quatre semaines. Le sevrage s'effectue toujours le mardi et l'âge moyen des porcelets est de 19,5 jours pour un poids moyen de 6,4 kilos.



L'entreprise possède une quarantaine en tout-plein tout-vide avec deux entrées de cochettes par année. Chaque introduction correspond à 180 cochettes de six âges différents, donc de poids différents. Trois semaines plus tard, des prises de sang sont effectuées pour s'assurer que les sujets sont négatifs au SRRP (Syndrome Respiratoire et Reproducteur Porcin). Au total, 12 prises de sang sont effectuées, soit une par enclos. Quelques porcelets trop petits pour la vente lors du sevrage seront éventuellement transférés en quarantaine. Ils serviront comme principal vecteur d'acclimatation auprès des cochettes.

Les règles de biosécurité quant à elles, font partie du quotidien depuis les débuts. Voici la liste des procédures établies à la ferme :

- Les animaux morts sont disposés dans un abri comportant huit cellules à compost
- La réception de la semence porcine se fait hors site, soit par l'entrée du sous-sol de la maison
- Chaque visiteur laisse son véhicule à la barrière installée près de la maison
- Une période de retrait de 48 heures au contact d'autres animaux porcins est exigée
- Une douche est prise par tout le personnel et bien sûr, par les visiteurs
- Un registre à l'entrée de la ferme doit être signé et daté par tout visiteur externe
- La moulée est livrée le lundi
- La ferme Taratuta inc. utilise son propre camion (pick up) et sa remorque pour aller chercher les sacs de moulée chez le fournisseur d'intrants

Reportage : Ferme TARATUTA inc. (suite)

Pour un bon voisinage, depuis longtemps, une haie brise-vent composée de peupliers contourne les bâtiments. Alexandre et France y ont ajouté une rangée de conifères et une rangée d'arbustes pour en améliorer l'efficacité.

Depuis début octobre 2014, la sonde GÉDIS est utilisée lors des inséminations. En plus de l'économie de temps réalisée lors de l'insémination, des résultats d'élevage enviables et plus constants, le tout combiné à de rares rejets de semence au niveau de la vulve sont tous des facteurs grandement appréciés, surtout chez la cochette dont le taux de fertilité s'est amélioré.

- Les porcelets sevrés sont transférés dans l'un des deux parcs de pouponnière (16'X16' et 8'X8')
- En pouponnière, les porcelets sont nourris avec une moulée sèche (spécifique à leur stade physiologique) à laquelle on ajoute de l'eau pour en faire une « bouette »
- À partir de trois jours d'âge et jusqu'au transfert à une nourrice, du lait est préparé et ajouté deux fois par jour dans les cages de mise-bas où les porcelets sont les plus petits et/ou en surnombre
- On s'assure que chaque tétine fonctionnelle des cochettes soit utilisée

déroulement en gestation. France, quant à elle, s'affaire à la mise-bas et à la comptabilité tandis que Marco s'occupe de l'alimentation en mise-bas, des soins aux porcelets, de l'entretien de l'équipement en mise-bas tout en étant dirigé là où la surcharge de travail le commande. Pour ce qui est des inséminations, elles sont effectuées par France et Alexandre qui, de toute évidence, forment un bon duo. Comme France tient à le préciser : « Tout ce que j'ai appris en production porcine, je le dois à Alexandre. »

RÉSULTATS

	Sans GÉDIS	Avec GÉDIS
	1/10/2013 30/09/2014	1/10/2014 30/09/2015
% fertilité	91,8	89,4
Taux de mise-bas	86,0	87,7
Nés totaux/portée/truie productive	13,8	14,36
Porcelets sevrés/truie productive/an	26,3	27,6

En gestation, lors des inséminations, le verrat est installé dans un chariot téléguidé. Dans cette section, l'éclairage est de 300 lux, 16 heures sur 24.

En ce qui a trait à la régie en maternité, voici les principales mesures adoptées et qui ont prouvé leur efficacité:

- L'alimentation de chaque truie est suivie au quotidien par un système informatisé
- À la naissance, on s'assure que chaque porcelet ait reçu son colostrum le plus tôt possible
- Après douze jours d'allaitement, certaines truies ayant été inséminées en pré-bande et dont les porcelets sont les plus gros seront sevrés et serviront de nourrices

- En maternité, on prend la précaution de mettre les plus petits porcelets avec des truies dont les tétines sont faciles d'accès, c'est-à-dire une truie de 1^{ère}, 2^e ou 3^e portée
- À partir de 15 jours d'âge, le plus gros porcelet de chaque portée de 14 porcelets et plus sera sevré et transféré dans un des parcs de la pouponnière.

En ce qui a trait aux tâches, à la ferme, elles sont partagées entre France, Alexandre et Marco, un employé qui s'est joint à eux il y a quatre ans. C'est habituellement Alexandre qui voit à l'entretien des bâtiments et de l'équipement ainsi qu'au bon



MERCI ALEXANDRE ET FRANCE POUR VOTRE TÉMOIGNAGE!

Tensions parasites et courants vagabonds

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant CIPQ inc.

Il existe en Amérique du Nord, pour l'ensemble des exploitations agricoles, des tensions et des courants provenant de l'électricité fournie par un distributeur. Heureusement, dans la grande majorité des cas, ces tensions et courants sont trop faibles pour affecter le comportement des animaux.

Cependant si, au fil du temps, les résultats d'élevage d'un troupeau demeurent variables (en dents de scie) et ce, malgré une bonne santé du troupeau qui demeure stable grâce à une bonne régie et un environnement optimal, les tensions parasites et/ou les courants vagabonds pourraient en être la cause.

Qu'est-ce qu'une tension parasite et un courant vagabond?

Une tension parasite apparaît lorsqu'il existe une différence de tension électrique (voltage) en provenance du sol tandis qu'un courant vagabond (ampérage) provient du réseau électrique du distributeur (généralement du transformateur). Cette différence de tension et/ou de courant entraîne une circulation de courant cherchant à retourner au sol ou au transformateur par le chemin le plus facile, c'est-à-dire, par des pièces ou des structures métalliques et/ou, par le bétail.

Ainsi, en touchant un élément métallique, l'animal réagit à la circulation de tension et/ou du courant en fonction de son seuil de tolérance. Le porc présente un seuil de tolérance de 0,25 volt, le bovin de 0,5 volt et l'humain de 1 volt.

Il est vrai que la tension et/ou le courant de faible intensité ne présentent aucun danger réel (mortalité) pour le troupeau mais, s'il s'avérait qu'un animal vienne en contact avec une pièce métallique (trémies, soigneurs, raclettes, pompes à purin, etc...) engendrant une circulation de courant d'une intensité supérieure à son seuil de tolérance, l'animal en ressentira un stress qui pourrait éventuellement affecter son comportement, son rendement zootechnique ainsi que l'efficacité de son système immunitaire.

La configuration mécanique de la ferme et son emplacement, la quantité des équipements électriques et la conductivité du sol sont autant de facteurs qui font en sorte que la ferme est plus ou moins affectée par ce problème.

Les effets en production porcine : EN ENGRAISSEMENT;

- Nervosité et agressivité excessive
- Diminution de la consommation d'eau
- Le porc n'atteint pas son plein potentiel génétique en gain de poids quotidien et en conversion alimentaire
- Les bâtiments ne seront pas optimisés puisque l'atteinte du poids d'abattage sera retardée (rotation annuelle moindre)
- Propreté des enclos très déficiente
- Cannibalisme, surtout sous forme de caudophagie (les porcs se mangent la queue)

EN MATERNITÉ;

- Diminution de la consommation d'eau
- Avortements et ce, peu importe le stade de gestation

- Problèmes de reproduction dont des retours en chaleur hors cycle
- Syndrome de 2^e portée encore plus marqué
- Plus de truies en mauvais état de chair au sevrage entraînant ainsi plus de sujets « accordéons » dans le troupeau
- Poids des porcelets au sevrage non optimal
- Diminution du nombre de porcelets à la naissance et au sevrage car :
 - Plus de mort-nés à la mise-bas
 - Encore plus d'écrasement de porcelets sous la mère

Les sources de tensions parasites :

À la ferme, on rencontre principalement deux types de tensions parasites :

- Les tensions parasites directes : sources propres à la ferme. Elles peuvent être causées par des défauts imputables à l'installation électrique de la ferme elle-même. Par exemple :
 - Une mise à la terre incorrecte
 - Une charge mal ou non équilibrée à la ligne de branchement
 - Un équipement en mauvais état ou défectueux (ventilateurs, moteurs)
 - Un câblage mal calibré ou qui fuit
 - Des tensions dans la ligne téléphonique ou les conduites de gaz

Il faut se rappeler que la ferme s'avère un endroit propice aux problèmes d'origine électrique en raison de la présence de plusieurs moteurs, de panneaux de contrôle, de circuits électriques et ce, dans un environnement présentant un fort taux d'humidité où

Tensions parasites et courants vagabonds (suite)

s'accumulent poussières et insectes (toiles d'araignée). Dès lors, tous ces facteurs combinés peuvent entraîner des pertes électriques et la production de tensions parasites.

- Les tensions parasites de contournement ou indirectes : sources extérieures à la ferme. Situation moins fréquente, l'électricité passe par le sol provenant des installations électriques du voisinage.

Par exemple :

- Bâtiments adjacents à celui du troupeau comme : une remise à machinerie, une moulinage, des silos et/ou un séchoir à grain, la résidence personnelle, etc...
- Résidence(s) et/ ou entreprise(s) voisine(s)

Pistes de solutions et quoi vérifier :

- Veiller à la propreté des locaux abritant des équipements électriques
- Réduire le taux d'humidité dans les bâtiments d'élevage
- Ne jamais utiliser d'équipements domestiques dans les bâtiments d'élevage
- Utiliser des moteurs fermés, auto-ventilés et dont le câble d'alimentation est protégé
- Maintenir une bonne mise à la terre au transformateur et à chaque coffret de branchement (boîte électrique), selon le Code de l'électricité du Québec
- Tout le métal dans les bâtiments réservés aux animaux doit faire l'objet d'une liaison métallique à la prise de terre
- Le matériel électrique et les câblages électriques défectueux doivent être remplacés afin d'éliminer les problèmes de mise à la terre car ces derniers, souvent imperceptibles, n'entraîneront pas forcément le grillage des fusibles ou le déclenchement des disjoncteurs mais,

ils ne doivent pas être sous-estimés pour autant.

- Tout le matériel électrique doit être approuvé par l'Association canadienne de normalisation
- Les charges 120 Volts, sur les deux branches de tout coffret de branchement doivent être équilibrées
- Les moteurs électriques et toutes les autres charges importantes doivent fonctionner sous 240 Volts et, tout spécialement, les courants de démarrage à fort ampérage

Habituellement, pour parvenir à régler les problèmes de tensions parasites à la ferme, il suffira d'investir 1 000 \$ et moins sur les installations et/ou les infrastructures de l'entreprise pour régler la situation.

Mais si les problèmes persistent, d'autres solutions s'imposent :

Si les mesures correctives proposées ci-haut ne donnent pas les résultats escomptés, un maître électricien accrédité ou un expert-conseil en tensions parasites peuvent vous proposer les solutions suivantes:

- L'installation d'un système correcteur passif: en séparant le neutre du réseau de distribution de celui de la ferme, le système passif empêche la tension du neutre du réseau d'affecter celle du neutre de la ferme
- L'installation d'un système correcteur actif: le système actif utilise l'électricité pour neutraliser les tensions parasites. Il génère un signal électrique qui s'oppose à celui produit par les tensions parasites, ce qui annule leur effet. On combat le mal par le mal.

En production porcine, ces deux systèmes correcteurs (filtres) sont souvent utilisés bien qu'ils soient tout de même

onéreux lors de l'installation (+ de 20 000 \$) et qu'ils soient énergivores en électricité.

La source des courants vagabonds :

Le problème des courants vagabonds provient du réseau de distribution d'Hydro Québec. Habituellement, un transformateur en fin de ligne ou en fin de vie utile, sans oublier le passage d'une ou de plusieurs lignes à hautes tensions près des bâtiments peuvent être la source des courants vagabonds dans l'environnement d'une entreprise.

Pour en savoir plus et bénéficier des services d'un expert-conseil, il est possible de contacter M. Bruno Veillette technicien en tensions parasites pour l'ensemble du Québec au 819-378-7421 ou par courriel à bveillette@agriconseils.qc.ca. M. Veillette est aussi la personne ressource pour entrer en contact avec Hydro Québec s'il s'avérait que le problème ne relève ni des installations de la ferme ni de l'environnement immédiat mais de courants vagabonds provenant du réseau de distribution électrique d'Hydro Québec.

Afin de faciliter l'accès aux services de M. Veillette, une subvention gouvernementale est disponible en vous adressant au réseau Agriconseil de votre région. Pour une consultation, il faut prévoir des frais s'élevant entre 200\$ et 400\$ après la subvention.

Conclusion :

Le concept tension parasite - courant vagabond est assez simple sur le plan électrique mais il est souvent difficile d'établir la présence d'un problème à ce niveau car les indices se révèlent souvent de façon sporadique tout en s'étalant dans le temps (lors du démarrage de certains moteurs, durant les heures de pointe, etc...).

Tensions parasites et courants vagabonds (suite)

De plus, les tensions et les courants détectés ne sont pas forcément ressentis par le cheptel porcin parce que ce dernier parvient parfois à modifier ses habitudes pour déjouer la situation et ce, sans compter que pour un

même voltage, le courant ressenti est susceptible de varier d'un porc à l'autre et même, d'un élevage à l'autre. Ainsi, il faut beaucoup d'observation et faire preuve de prudence avant d'affirmer qu'un problème zootechnique

ou sanitaire relève des tensions parasites et/ou des courants vagabonds, d'où l'importance de consulter un expert-conseil.

Références :

Agrivolt, Les tensions parasites dans les fermes porcines, 1-4
Baillargeon G., Quest-ce que les tensions parasites, 1-3
Choinière Y., Encore des tensions parasites, Le Bulletin des Agriculteurs, juin 2012, 25-27
Gagnon Y., Tensions parasites, L'Express Montcalm, 1-2
Hydro One, les tensions parasites, 1-2
Hydro Québec, UPA, MAPAQ, Guide pratique, Les tensions parasites à la ferme, 1-30
Martin G., La maladie honteuse de l'agriculture, L'action.com, 1-3
Robert S., Gocharles L., Matte J.J., Bertin-Mahieux J., Martineau G.P., Les tensions parasites chez le porc d'engraissement, Journées recherches porcine en France, 1993, 83-90
Trottier G. Les tensions parasites à la ferme, Électricité Québec, octobre 2010, 44-45
Veillette B, technicien en tensions parasites, Réseau Agriconseils de la Mauricie

LIVRAISON pour la période des Fêtes

Comme par le passé, les congés de Noël et du Jour de l'An amènent certaines modifications au calendrier de livraison. Des avis vous ont été envoyés dans les colis de semence, par contre, il est important que vous communiquiez avec nous le plus tôt possible, afin d'ajuster vos commandes pour cette période. Vous pouvez consulter ces avis par secteur à l'aide du lien correspondant sur la page d'accueil de notre site internet.

RETARDS de livraison

Avec l'hiver qui cogne à nos portes, la neige et les mauvaises conditions routières pourraient occasionner des retards de livraison. Nous vous invitons à consulter la page d'accueil de notre site Internet au www.cipq.com

En cas de retard important, l'état de la situation y sera indiqué bien en évidence et remis à jour régulièrement.

Vous pouvez contribuer activement à la réduction des retards en maintenant vos accès au site de livraison débloqués lors des chutes de neige. Nos livreurs vous en seront reconnaissants.

Par esprit d'amitié et en appréciation pour l'encouragement que vous nous avez prodigué au cours de l'année, nous désirons vous exprimer nos meilleurs vœux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année.

Joyeuses Fêtes!

La direction et le personnel
du Centre d'insémination porcine du Québec





CIPQ inc. est une filiale
d'Investissement Québec



Conseil d'administration du CIPQ inc.

Président



ÉRIC VEILLEUX
Investissement Québec

Administrateur



CÉCILIEN BERTHIAUME
Les Éleveurs de porc
du Québec

Administrateur



CHRISTIAN BLAIS
AQINAC

Administrateur



CHANTAL VINCENT
MAPAQ

Administrateur



DANIEL GOUBOUT
Genus

Administrateur



LUC PELLAND
Ferme Éthier-Pelland enr.

Administrateur



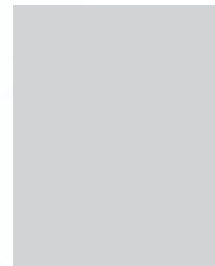
YVON LACASSE
SEPM

Directeur général



RONALD DRAPEAU
CIPQ inc.

Secrétaire du CA



À DÉTERMINER

SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1486, Saint-Aimé
St-Lambert-de-Lauzon QC G0S 2W0
Tél.: 418 889-9959
Télé.: 418 889-8210
Commandes sans frais: 1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, Rang 6
Roxton Falls QC J0H 1E0
Tél.: 450 375-9977
Télé.: 450 375-2077
Commandes sans frais: 1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York
St-Cuthbert QC J0K 2C0
Tél.: 450 885-1118
Télé.: 450 885-1033
Commandes sans frais: 1 888 608-1118